

ABDELKADER BENCHAMMA



6

Dans l'œuvre d'Abdelkader Benchamma, le dessin, son médium de prédilection, ne se conçoit pas comme un objet fixe, défini par le rectangle de la feuille de papier, mais comme une énergie envahissant l'espace et le temps. L'installation *Au bord des mondes* reprend le titre du livre du philosophe contemporain Mohamed Amer Meziane qui invite à se porter au cœur de l'invisible.

En référence à une pensée qui se tient entre les mondes, le sens de chaque forme dessinée s'offre et se dérobe à la fois.

Le tracé oscille entre figuration et abstraction, mémoire géologique et apparitions contemporaines, empreintes du monde visible et passages vers d'autres systèmes d'interprétation du monde, spirituels ou symboliques. Réalisé à l'encre à même les murs puis partiellement effacé, cet environnement est aussi incrusté d'autres dessins et de projections; c'est un flux hétérogène, impur et sans cesse fertile, à l'image de la pensée. À rebours d'une volonté rationaliste de connaissance intégrale du monde et assumant une part d'inconnaissable, d'erreur et d'inquiétude, l'œuvre conserve à ce prix sa puissance de dévoilement.

On croirait les mots d'André Breton faits pour décrire cette œuvre : « **le désir et la peur président en effet, par excellence, au jeu qu'ils mènent avec nous, dans le cercle visuel très inquiétant où l'apparition lutte crépusculairement avec l'apparence.** »

Jeanne Brun, directrice adjointe en charge des collections, Centre Pompidou, Paris.

Between Each Sky

Installation *in situ*, encre, fusain et film d'animation sur murs,
commande spéciale de la Diriyah Biennale Foundation
pour Islamic Arts Biennale 2025, Jeddah
25 janvier - 25 mai 2025
Commissaires : Muhannad Shono et Joanna Chevalier

L'installation "Between Each Sky", composée d'une vaste fresque éphémère réalisée à l'encre directement sur les parois, crée un espace immersif qui saisit l'intersection du spirituel et du géologique, évoquant un sentiment d'ascension et de transformation perpétuelle. Deux projections de films d'animation s'intègrent au dessin mural et le transforment en une matière indéfinie, impalpable, agissant comme des passages et des percées vers d'autres réalités et d'autres mondes. Nous sommes entre le physique et le spirituel, l'immuable et le transitoire, l'historique et le contemporain. L'installation contient également sept colonnes de la Mecque, qui évoquent l'important chiffre sept, chiffre ésotérique fréquemment mentionné dans le Coran et dans de nombreuses croyances et religions. Dans de nombreuses sourates, les sept ciels qui composent l'univers sont évoqués.

L'artiste relie ces sept strates célestes à certaines conceptions astrophysiques : les planètes font partie d'un système solaire, qui lui-même fait partie de la Voie lactée, incluse à son tour dans un gigantesque superamas, puis les filaments de galaxie, etc. Cette conception de l'infiniment grand se reflète dans une mise en abyme des strates terrestres : les colonnes sont constituées d'une roche sédimentaire composée de milliards de coquillages qui se sont résorbés au fil des millénaires, gardant ainsi la mémoire du monde. Avec les dessins, elles créent une matrice géologique en perpétuelle évolution. Abdelkader Benchamma invite les visiteurs à une expérience réflexive, presque méditative, où les frontières du temps et de l'espace se dissolvent.







Landscape of the fall

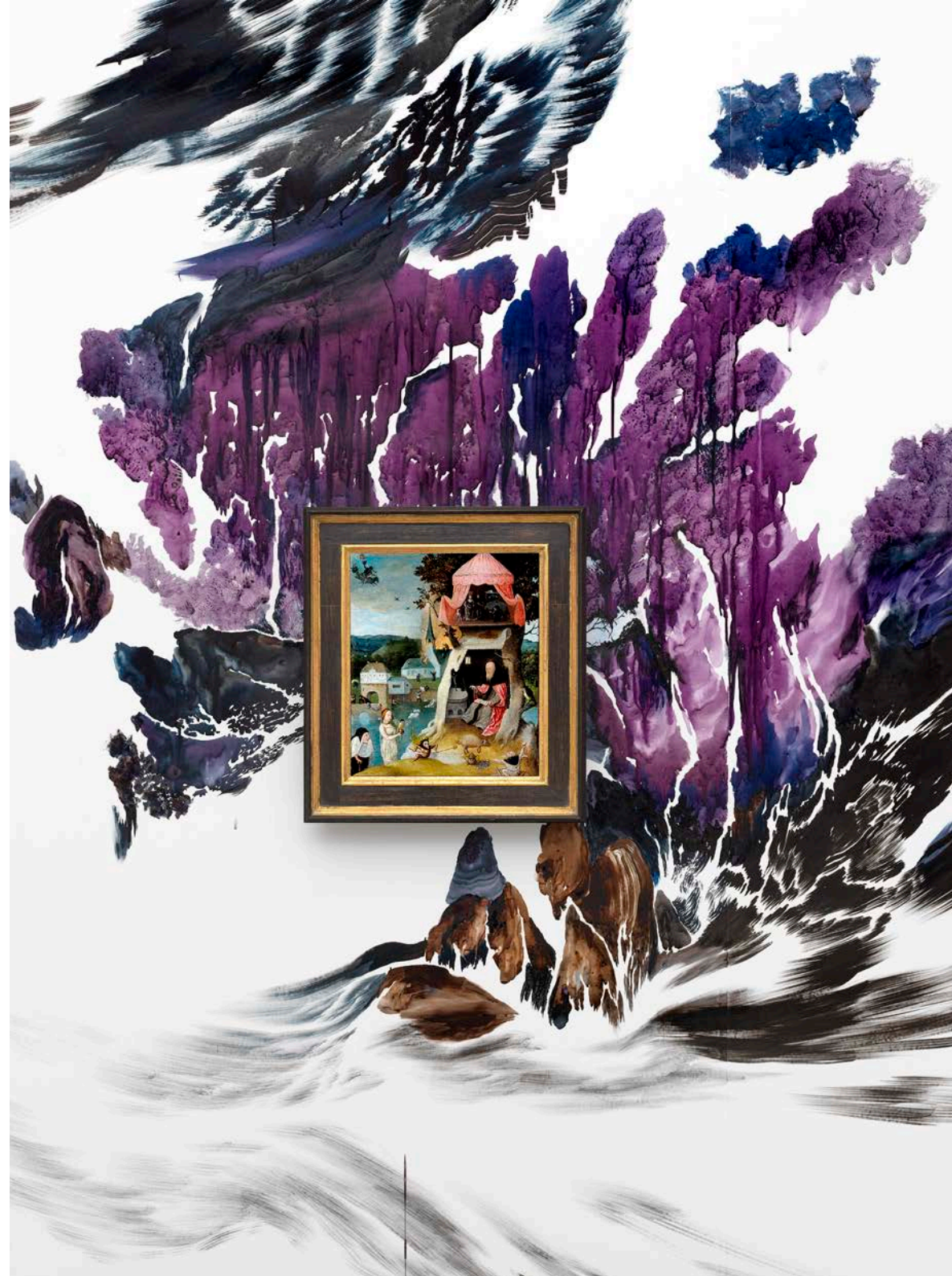
Het Noordbrabants Museum, 's-Hertogenbosch, Pays-Bas
16 novembre 2024 - 9 mars 2025
Commissaire : Jacqueline Grandjean

À quel moment une ligne se transforme-t-elle en forme ? Quand peut-on lui attribuer une signification, comme nous le faisons en observant des nuages, des paysages ou du marbre ? Abdelkader Benchamma (né en 1975 à Mazamet, France) explore la fine frontière entre une image et sa signification. Les dessins de Benchamma ne sont ni abstraits ni figuratifs, ni célestes, ni terrestres, ni profanes ni sacrés – mais incarnent tout cela à la fois.

Benchamma a réalisé une grande fresque murale dans laquelle il établit des liens entre son travail et les chefs-d'œuvre de deux des peintres les plus renommés de la Renaissance du Nord : Jérôme Bosch (et ses successeurs) et Pieter Bruegel. Les gravures et peintures de ces maîtres ont servi de point de départ à une nouvelle œuvre spécifiquement conçue pour ce site.

Les faux paysages de Bruegel, peuplés de décors habités, servent de portails vers d'autres dimensions. Ils résonnent avec la fresque murale, permettant ainsi l'émergence d'une nouvelle perspective. La frontière entre le présent et le passé, entre les peintures du XVI^e siècle et les dessins contemporains de Benchamma, s'estompe, et un lien se crée.

Dans le travail de Benchamma, le dessin dépasse ses propres limites et se transforme en une sorte de créature inconnue, qui se déploie de façon organique dans l'espace. Cela évoque des paysages familiers tout en étant troublant par le mystère qu'il donne à voir. Dans les œuvres récentes de l'artiste, une nouvelle voie s'ouvre : une exploration approfondie d'univers saturé d'éléments alchimiques, où les films d'animation se mêlent aux dessins sur papier.









Au bord des mondes

Le Prix Marcel Duchamp 2024

Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (CNAC), Paris

2 octobre 2024 - 6 janvier 2025

Commissaire : Jeanne Brun

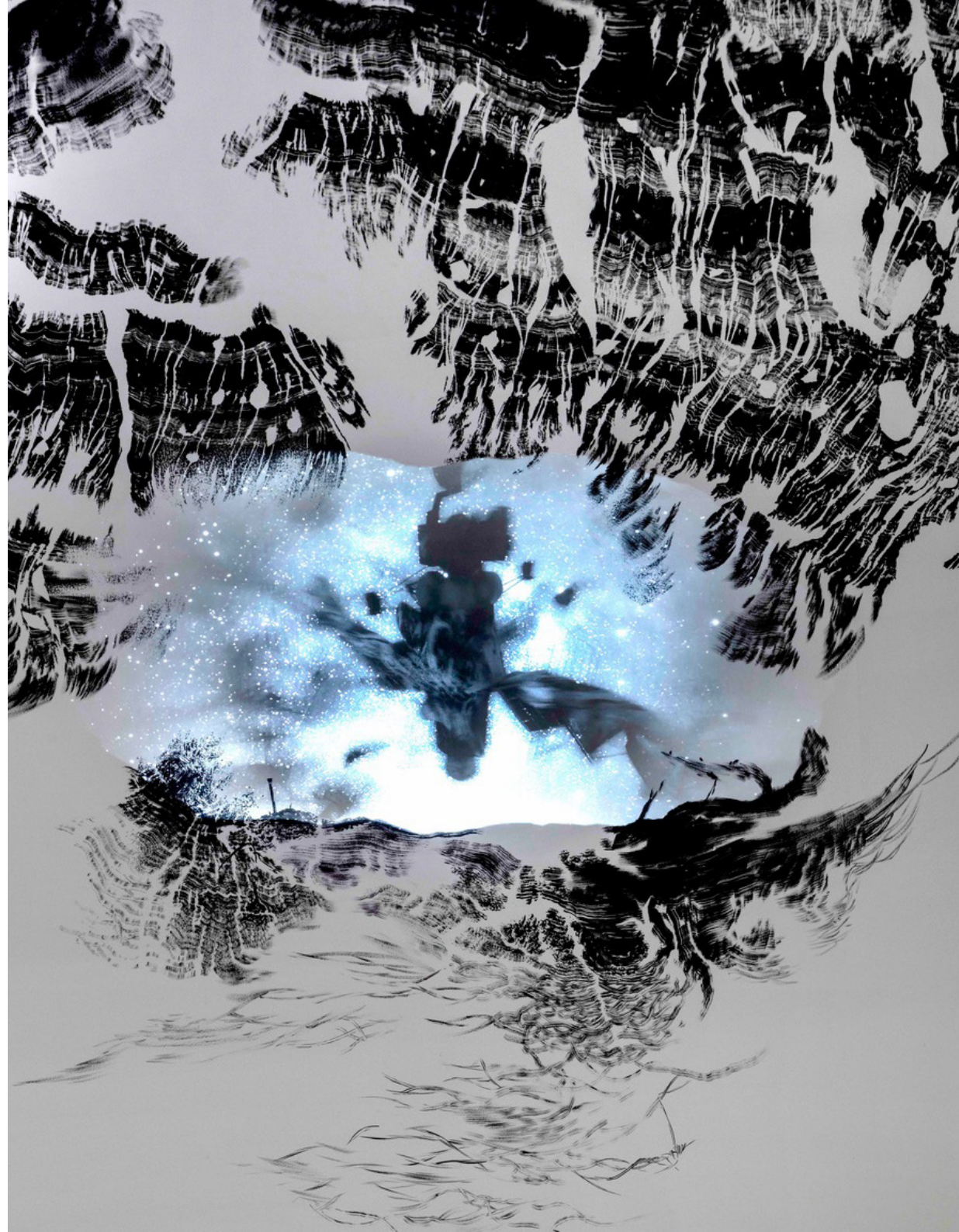
(...) En subvertissant les limites de la feuille et en offrant au dessin de s'emparer du lieu, Benchamma est du petit nombre de ceux qui ont profondément, depuis les walldrawings de Sol LeWitt, élargi et renouvelé cette pratique et son espace en ce premier quart du XXI^e siècle. Cela lui sera compté. Mais ce serait rétrécir son entreprise que de n'y voir qu'un geste formel, si beau soit-il.

La force de cette oeuvre tient autant à ce vers quoi elle tend : cristalliser l'attention, proposer une expérience de pensée, faire pressentir l'invisible, donner à entrevoir au-delà des bords du monde, arpenter les frontières du domaine rationnel pour laisser résonner croyances, mythes et légendes qui fendent l'écran du réel au profit des fantômes qui peuplent ses lisières. Et si l'on entend par météore tout phénomène lumineux dans le ciel, on peut alors voir en cette oeuvre aventurière une savante météorologie des confins.

Il y a ainsi comme deux modes d'existence pour ce travail : celui de la vue d'ensemble et celui du regard approché, celui de la vaste et sourde rumeur rupestre et celui de la fabrique concrète des différents éléments qui se fondent dans le mouvement qu'ils déploient. D'abord, la synthèse de la scène, ensuite l'analyse des composants et de leurs formes. Mais la proximité ne révèle pas seulement la manière, elle fait aussi ressortir des données emportées dans le maelström. Dans un vertigineux changement d'échelle, on voit poindre des personnages, des édifices, des souvenirs sépia, affleurer des monstres, tout un monde natif fait de réminiscences ou de rêveries, un monde miniature au regard de l'ensemble, un monde qui évoque le vivant, l'humain, le récit au coeur de la geste minérale primitive, secouée de soubresauts. Le natif est bien un motif de cette oeuvre : dessiner le devenir, saisir ce qui advient au moment de son advenue, la naissance d'un monde pluriel, d'une pluralité de mondes.

Christian Bernard, Directeur du MAMCO (1994-2015)

Extrait du texte *Une météorologie des confins*, 2024











Grotte céleste

Grand Paris Express, installation permanente à la station Mairie de Vitry-sur-Seine,
en collaboration avec l'agence d'architecture King Kong, Paris

Inauguration : septembre 2027

Commissaire : José-Manuel Gonçalves





Solastalgia: Archaeologies of Loss

The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, Canada

13 octobre 2023 - 24 mars 2024

Commissaire : Noor Alé

Envisagée comme une épopée géologique de notre univers, *Solastalgia: Archaeologies of Loss*, d'Abdelkader Benchamma, évoque des mondes énigmatiques et des forces élémentaires au bord du gouffre de la transformation, évoquant un désir ardent pour des mondes qui n'existent pas encore. Tel un archéologue, Benchamma déterre des symboles universels issus de mythologies, de superstitions, de croyances et de phénomènes naturels. Ce faisant, il crée une topographie insaisissable qui met l'accent sur notre interconnexion avec le monde naturel, à la fois révélé et dissimulé.

Benchamma déploie une méthodologie organique et intuitive pour créer ses grands dessins et ses peintures murales. Il travaille sans croquis prédéterminés en divisant ses surfaces en plus petites zones au fur et à mesure qu'il construit les compositions. Au fur et à mesure qu'il travaille sur le papier ou sur les murs, ce qui n'était au départ qu'un paysage fragmenté devient une topographie entrelacée. Les dessins sont chargés d'un sentiment de vitalité, d'énergie. Les branches des arbres s'étirent, les veines des roches marbrées palpitent et les chutes d'eau roulent contre la peau de la terre. Parfois, ces images de merveilles naturelles dépassent le cadre et se déversent sur les murs, transformant l'espace en un royaume d'un autre monde, à la fois sublime et illusoire.

Ensemble, ces œuvres élargissent notre perception et nous invitent à regarder vers l'intérieur et à retrouver des souvenirs de paysages qui seraient autrement négligés ou perdus. Architecte d'univers indisciplinés et archéologue de croyances dormantes, Benchamma dévoile les relations entre l'humanité et le cosmos, tous deux également dotés des pouvoirs générateurs de création, de changement et de destruction. Le titre de l'exposition, *Solastalgia*, nous invite à contempler, avec un sentiment d'urgence élégiaque, notre monde naturel en train de disparaître.



As Above, So Below

Installation murale - encre, acrylique et fusain
The Power Plant Contemporary Art Gallery, Toronto, Canada
Commissaire : Noor Alé

Embrassant la lumière et l'obscurité, l'œuvre d'Abdelkader Benchamma, *as above, so below*, est un dessin mural allégorique qui évoque la grandeur des échelles de temps géologiques et symboliques. La peinture murale est envisagée comme une grotte abritant des forces élémentaires, un paysage allusif de mémoires primordiales et un vortex qui fait avancer les courants du temps.

Ce dessin enveloppant rassemble un ensemble dynamique de phénomènes naturels - gouffres tectoniques, tourbillons tempétueux et forces gravitationnelles - pour créer un paysage énigmatique et évanescent. Comme si elles émergeaient d'un royaume éthéré, les lignes se gonflent, se heurtent et se dissipent, exprimant un mouvement lié à un cycle éternel. Le titre de l'œuvre est emprunté à une phrase de la Table d'émeraude, un texte hermétique d'origine arabe ou grecque qui révélait les liens entre les sphères céleste et terrestre.

Depuis des temps immémoriaux, l'humanité a utilisé les grottes comme des sites sacrés pour des rituels cosmologiques, des cimetières et des peintures murales qui témoignent de nos premières formes d'expression artistique. Ce sont des archives vivantes, avec des couches de souvenirs inscrits par l'activité humaine accumulée au fil du temps. Si l'absence de lumière est la caractéristique principale des grottes, qui abritent des formes de vie complexes, l'obscurité peut être imaginée comme une force vitale. L'œuvre de Benchamma dans le Fleck Clerestory existe dans une dimension spirituelle, où l'obscurité devient un conduit pour l'illumination, créant un sanctuaire intérieur, une chambre de mémoires latentes, nous ramenant à la genèse du cosmos.





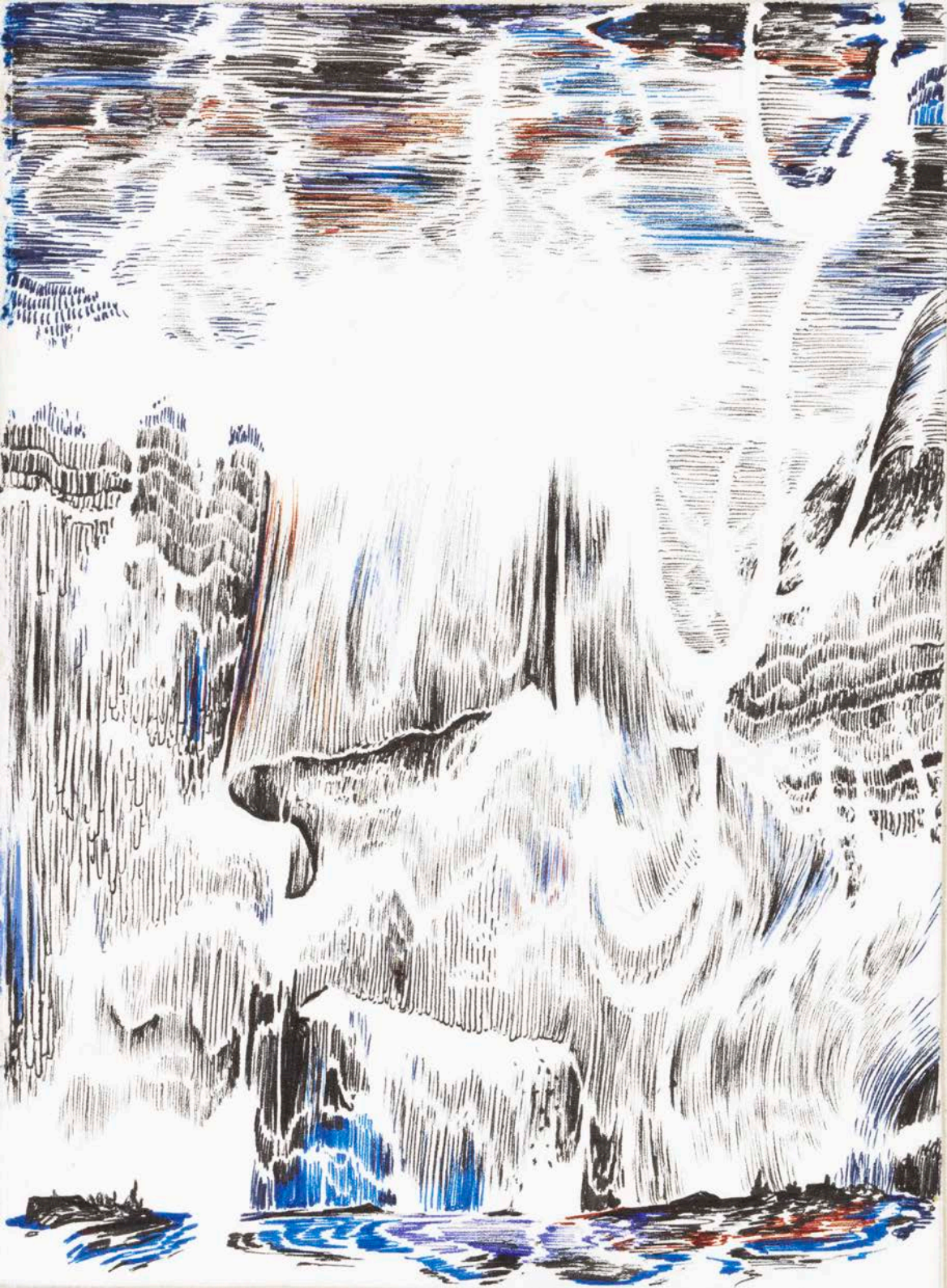


Neither the Sky Nor the Earth

Capítulo IV : Historia,
Lago/Algo, Mexico, Mexique
15 septembre - 23 décembre 2023
Commissaire : Jérôme Sans

À l'heure des bouleversements mondiaux sans précédent et des incertitudes quant à l'avenir, la notion d'histoire prend une dimension primordiale et la nécessité de renouer avec la nature et la culture devient cruciale pour aborder les temps à venir. Alors que les frontières entre le géologique et le culturel sont de plus en plus floues, les actions de l'humanité ont un impact significatif sur le climat, les écosystèmes et l'avenir de la planète. Traversant le temps, de nos origines primitives à la société hypermoderne de demain, les œuvres des cinq artistes résonnent étroitement avec les angoisses croissantes qui pèsent sur notre présent et notre avenir menacés. L'exposition se présente ainsi comme un voyage à travers deux perspectives temporelles : la première, géologique et naturelle, qui s'étend sur des millions d'années, et la seconde, culturelle, qui retrace l'occupation du monde par l'humanité à travers l'histoire de l'art. En interconnectant ces deux approches, l'exposition met l'accent sur la nécessité d'étudier le présent autant que le passé pour mieux comprendre et envisager l'avenir.





Kometenbuch-Comètes d'eau, 2023
Encre sur papier marouflé sur toile
21 x 15 cm (sans cadre)
26,5 x 21 x 3,5 cm (encadré)

Géologie des déluges

Fondation François Schneider, Wattwiller, France
13 mai - 23 septembre 2023
Commissaire : Marie Terrieux

Entre science et croyance, la *Géologie des déluges* est une étrange quête, qui traque à travers le monde des lignes de rivage hypothétiques, ces traces qu'aurait laissé l'eau au cours des siècles, comme des témoins possibles de catastrophes, montées des eaux qui surgiraient des profondeurs comme dans cet énigmatique extrait du Coran « et nous fîmes jaillir la terre en sources. » ou au contraire de par les cieux : « en ce jour-là se fendirent toutes les sources de l'immense abîme d'eau et les écluses des cieux s'ouvrirent ».

Il n'y aurait pas eu un mais plusieurs déluges. Abdelkader Benchamma, fasciné par cette hypothèse d'un inconscient collectif habité par des mythes communs, retrouve ici l'écho de ses recherches. Il tente de sonder la psyché collective, construite autour de cette idée d'une catastrophe aquatique, que l'on retrouve autant en Asie, en Mésopotamie, en Inde qu'en Amérique du Sud.

Nous traversons alors le centre d'art de la Fondation comme un territoire morcelé qui serait autant géologique que mythologique. Une caverne aux jaillissements ténébreux et un atlas aquatique nous guident vers une plaine karstique, elle s'érige aux abords de planètes asséchées, des queues de comètes inondent le territoire d'une eau extra-terrestre. Par le prisme de sculptures dessinées, d'incursions colorées sur le papier, de lithographies bi-chromiques et d'animations révélant des mondes ruisselants, tourmentés, aux flux incessants, l'artiste compose une cartographie fantastique où le dessin invasif côtoie les respirations. Les strates d'encre de ses dessins se superposent et s'agglomèrent, lentement, à l'image des nombreux sédiments qui façonnent le macrocosme.

Un monde tellurique se profile, l'eau et le minéral cohabitent. De ces eaux qui inondent le monde et laissent des impacts visibles, des sillons sur les roches, Abdelkader Benchamma en révèle ses propres images.



Lignes de rivage, création in situ, 2023

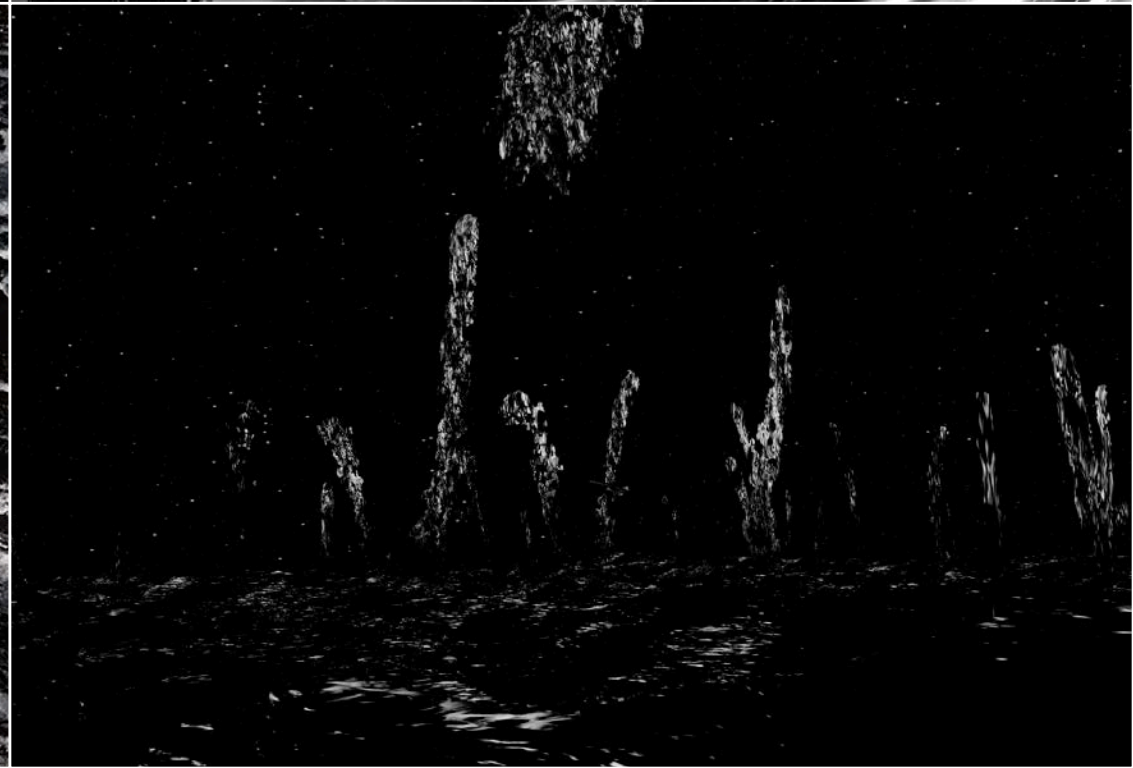
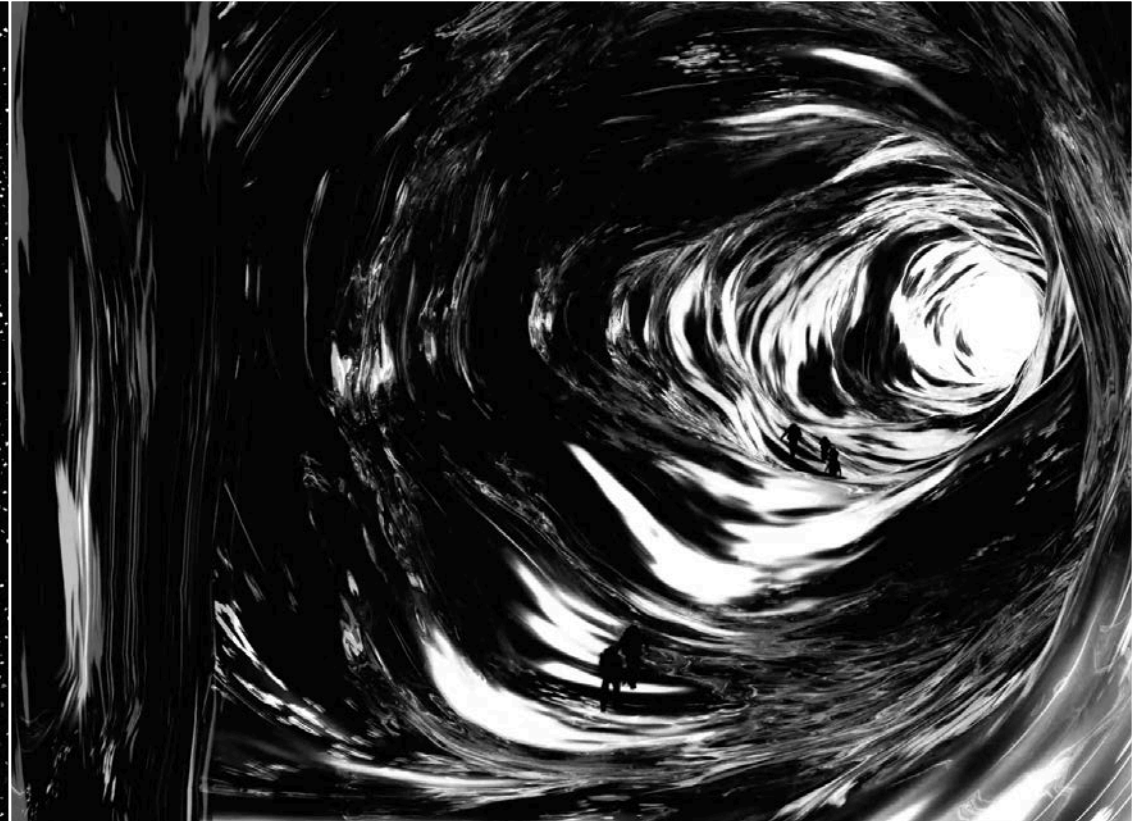
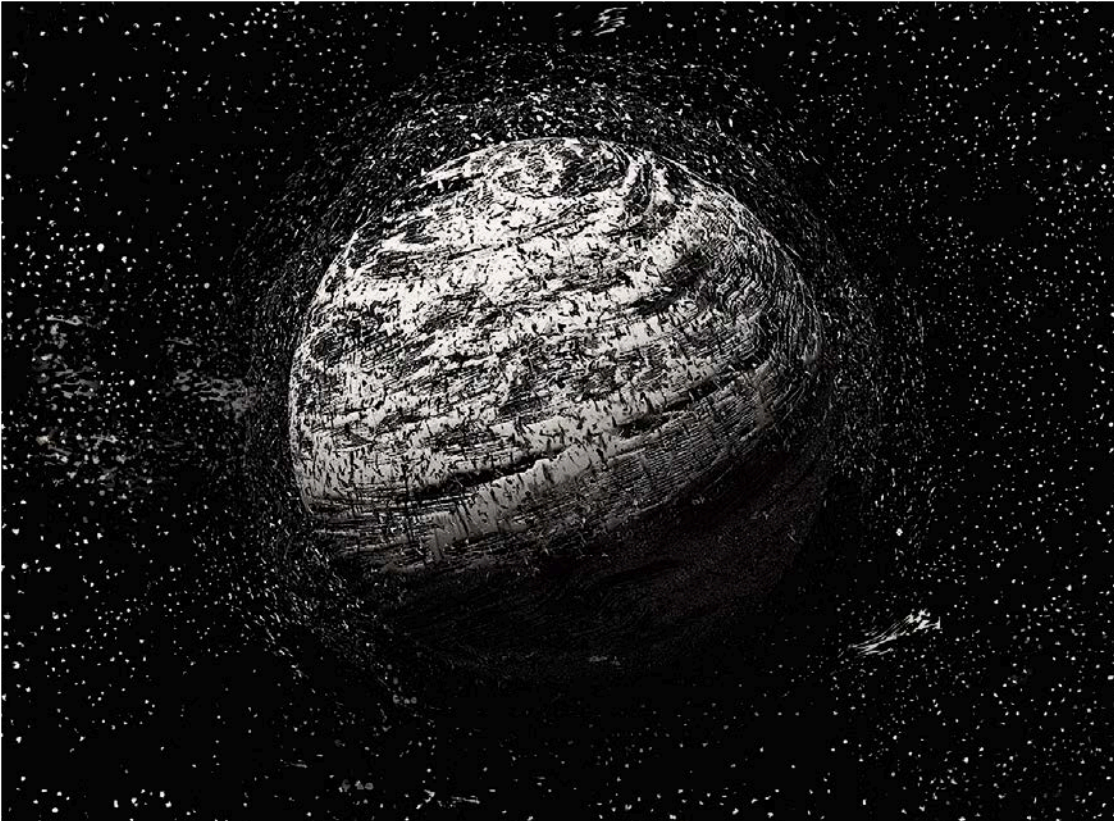
À la fois vestiges de mondes disparus et engloutis, monticules mystérieux, sommets qui affleurent à la surface d'un univers souterrain, cette installation composée de dessins sur panneaux et d'un grand dessin mural transforme la salle principale de la Fondation en un puissant paysage poétique, où autant de lignes de rivages potentiels - ces marques d'un déluge réel ou rêvé - ont laissé leurs traces.



Grotte Celeste, ensemble de films d'animation, 2023

Animation : Léo Hesling et David Roy. Son : Frank Rabeyrolles

Dans la continuité de « Random », récit dessiné (publié en 2014), l'artiste continue d'explorer les transformations de la matière dans un voyage science fictionnel où il aborde les thèmes du temps, de la vie extraterrestre dans une odyssée autant physique que symbolique. Ici les grottes respirent, elles sont faites d'une eau sombre, alchimique. Une autre planète est peuplée de créatures-geysers mystérieuses. Toujours la matière palpite et vibre, et les innombrables étoiles semblent dessiner une inquiétante voûte plutôt qu'un espace infini.





Kometenbuch-Dragon, 2023
Encre sur papier marouflé sur toile
21 x 15 cm (sans cadre)
26,5 x 21 x 3,5 cm (encadré)

***Kometenbuch*, série de dessins, 2023**

Le titre de la série fait référence à un ouvrage du 16e siècle (1587), « Kometenbuch » (Le livre des Comètes) compilant des illustrations sur l'origine des comètes. En ce temps, les comètes étaient perçues comme destructrices de monde et de mauvais augure mais également comme merveilleuses, annonciatrices de prodiges et de miracles. A. Benchamma relie ces croyances médiévales aux dernières découvertes en astrophysique : il est fort probable que l'eau, et par conséquent la vie sur terre, proviendrait des météorites et des comètes. L'artiste reprend l'idée de ces petits formats manuscrits du « Kometenbuch », comme des enluminures extraordinaires et inquiétantes.

Cosma

Galerie Templon, Paris, France
7 janvier - 18 mars 2023

Cosma, 2022

Encre et fusain sur papier maroufflé sur toile
137 x 95 cm (sans cadre)
141,5 x 99 cm (encadré)

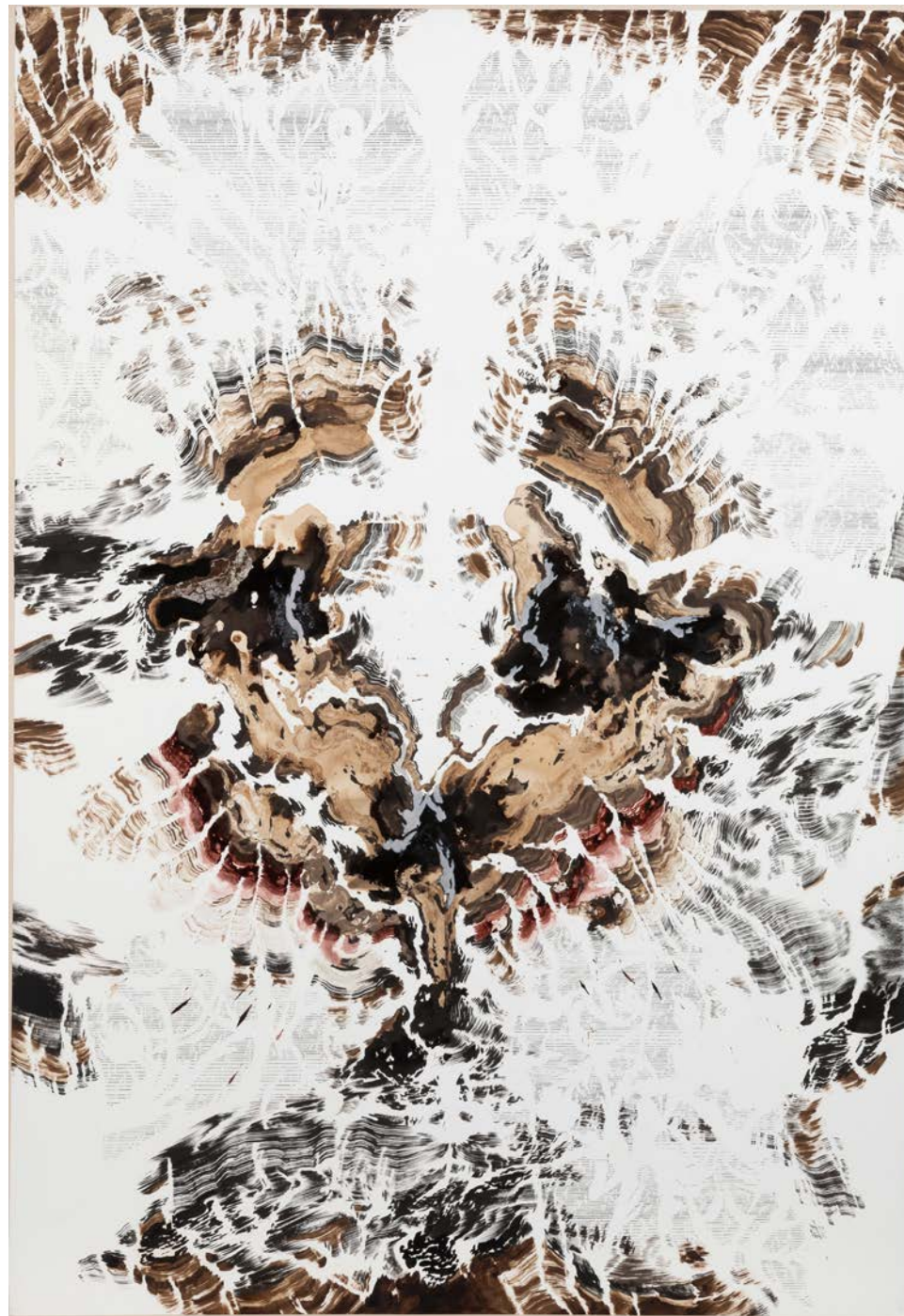
Avec *Cosma*, Abdelkader Benchamma présente un ensemble de dessins, peintures et installation murale issus de sa résidence au Palazzo Butera, à Palerme en collaboration avec l'Institut Français.

Lors de cette résidence, l'artiste a donné une nouvelle direction à un sujet qui l'intéresse depuis plusieurs années : la cosmatesque, l'utilisation singulières des marbres qui, fragmentés en marqueterie ou une fois placés en symétrie dans les églises italiennes, jouent de manière troublante avec nos codes contemporains de représentation. Les formes issues de ces veines minérales semblent n'être ni figuratives ni abstraites mais évoluent dans un mystérieux entre-deux.

Système de représentation ésotérique qui aurait traversé les siècles jusqu'à nos jours, ancêtre des tests de Rorschach devenant support de projection des inquiétudes moyenâgeuse ou tentative de donner corps à ce qui ne peut être représenté ? De nombreuses théories offrent autant de pistes fascinantes que l'artiste explore dans ses dessins.

À Palerme, Abdelkader Benchamma a travaillé sur de nombreuses oeuvres grands formats où les couleurs minérales brunes, ocre et violette infiltrent le dessin, se jouant de nos croyances et de nos mémoires.

Au milieu des détails foisonnants, sous les strates multiples, les scènes dissimulées, miraculeuses et inquiétantes, sont-elles de l'ordre du rêve ou de la paréidolie ? En sortant du cadre du papier, l'étrange magma dessiné par Abdelkader Benchamma envahit l'espace, sédimente les murs et transforme la galerie en paysage qui renvoie autant aux églises baroques qu'à une mémoire primordiale.







Dans le cadre de la résidence au Palazzo Butera, Palerme

Cosma, exposition à l'Église Sant'Euno

Avec le soutien de l'Institut français de Palerme, Italie. Juin et septembre 2022



Rayon Fossile

Collection Lambert, Avignon, France

29 octobre 2021 - 20 février 2022

Commissaire : Stéphane Ibars

À l'automne 2021, la Collection Lambert a invité Abdelkader Benchamma à investir la totalité du rez-de-chaussée de l'hôtel de Montfaucon. Intitulée *Rayon Fossile*, l'exposition s'organisait autour d'un voyage initiatique à travers des mondes possibles, passés, imaginaires, à venir, écrits ou rêvés, assemblés en un récit qui se déploie lentement dans les salles du musée.

Au cœur de ce paysage des transformations, l'artiste développe un vocabulaire sensible fait d'une constellation de flux d'énergies, de matières et de formes mouvantes qui nourrissent autant de mondes suspendus. Monolithes, grottes, tas, forêts, montagnes, jaillissements, explosions ou autres constructions précaires se déploient tels les Carceri de Piranèse pour dessiner en noir et blanc — parfois en couleur — des univers fantastiques qui nous semblent aussi éloignés qu'ils nous sont familiers.

Frénétique, précis, hyperréaliste, flirtant parfois avec une abstraction lente et épurée qui instille au regard une nonchalance savoureuse proche d'un état méditatif, le geste de l'artiste se déploie de la feuille de papier jusque sur le mur pour embrasser la totalité des espaces que nous arpentons. Il y dessine des visions obliques où les formes archétypales des origines se mêlent à la science, aux croyances, aux récits de miracles ou aux mythes anciens et contemporains — de la révélation des secrets de Fatima au miracle de Notre-Dame de Zeitoun en passant par les théories conspirationnistes du *Blue Beam* ou des *Phantom Airship*. Il y invente des assemblages qui éclairent l'impérieuse nécessité de l'être humain de prendre part à la résolution des questions existentielles les plus abstraites et de se représenter collectivement à travers une histoire que les images de miracles et autres apparitions rendent plus rassurantes, acceptables, plus héroïques même.

En réactivant des œuvres et des mémoires puisées dans ses quinze dernières années de création pour les confronter à d'autres réalisées pour l'exposition, Abdelkader Benchamma instaure un langage silencieux où les signes et les temps se mélangent perpétuellement. Il nous raconte à quel point les images nous imprègnent au-delà du visible ; comment apparaissent sans que nous ne prenions garde des visions qui planent au-dessus de nos corps embarqués dans l'histoire, comme ce bruit blanc à peine perceptible qui nous hante de son entêtante présence tout au long de l'exposition.

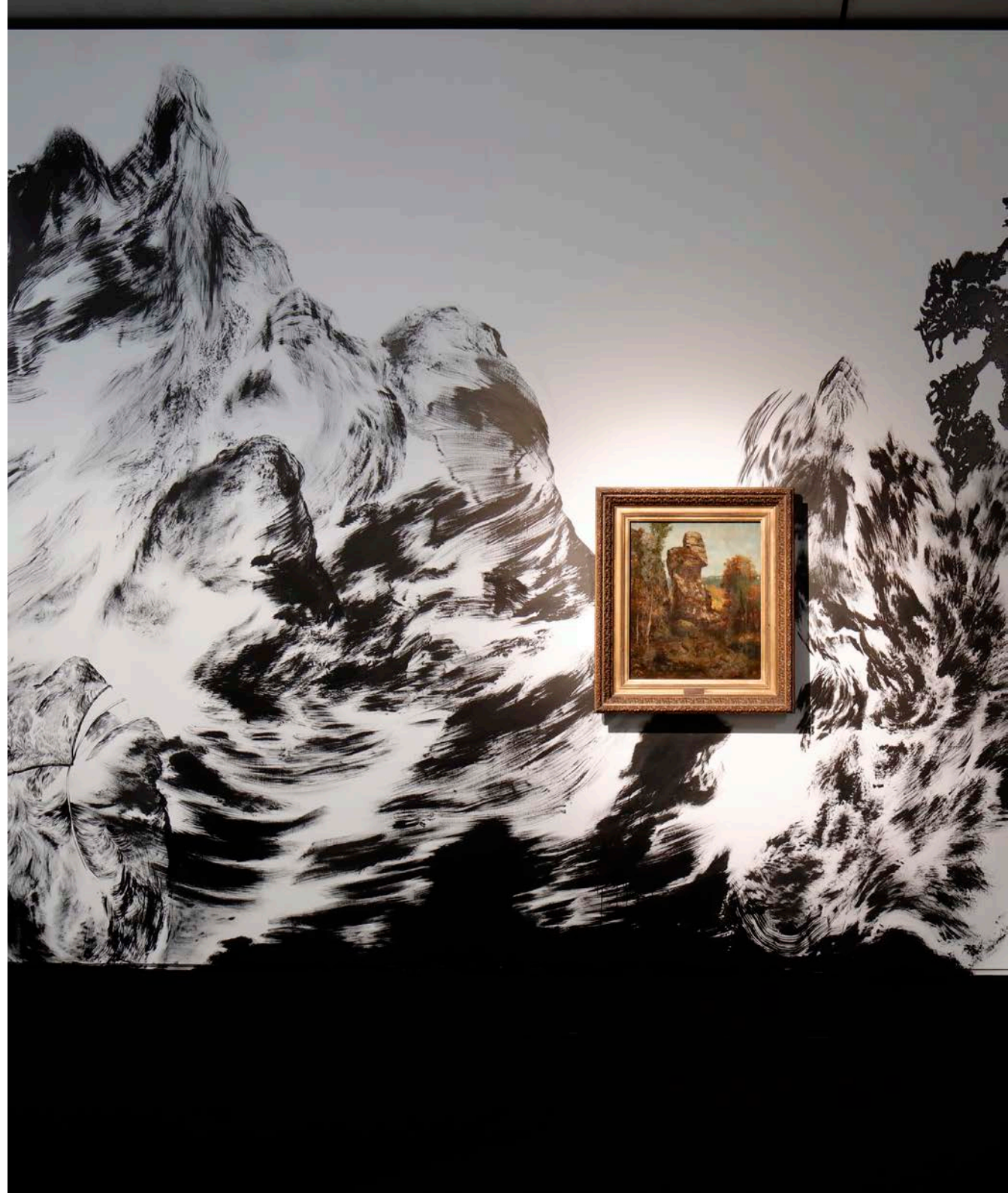




Syncopation : Contemporary Encounters with the Modern Masters

Pola Museum of Art, Hakone, Japon
10 août - 1er décembre 2019
Commissaire : Kota Suzuki

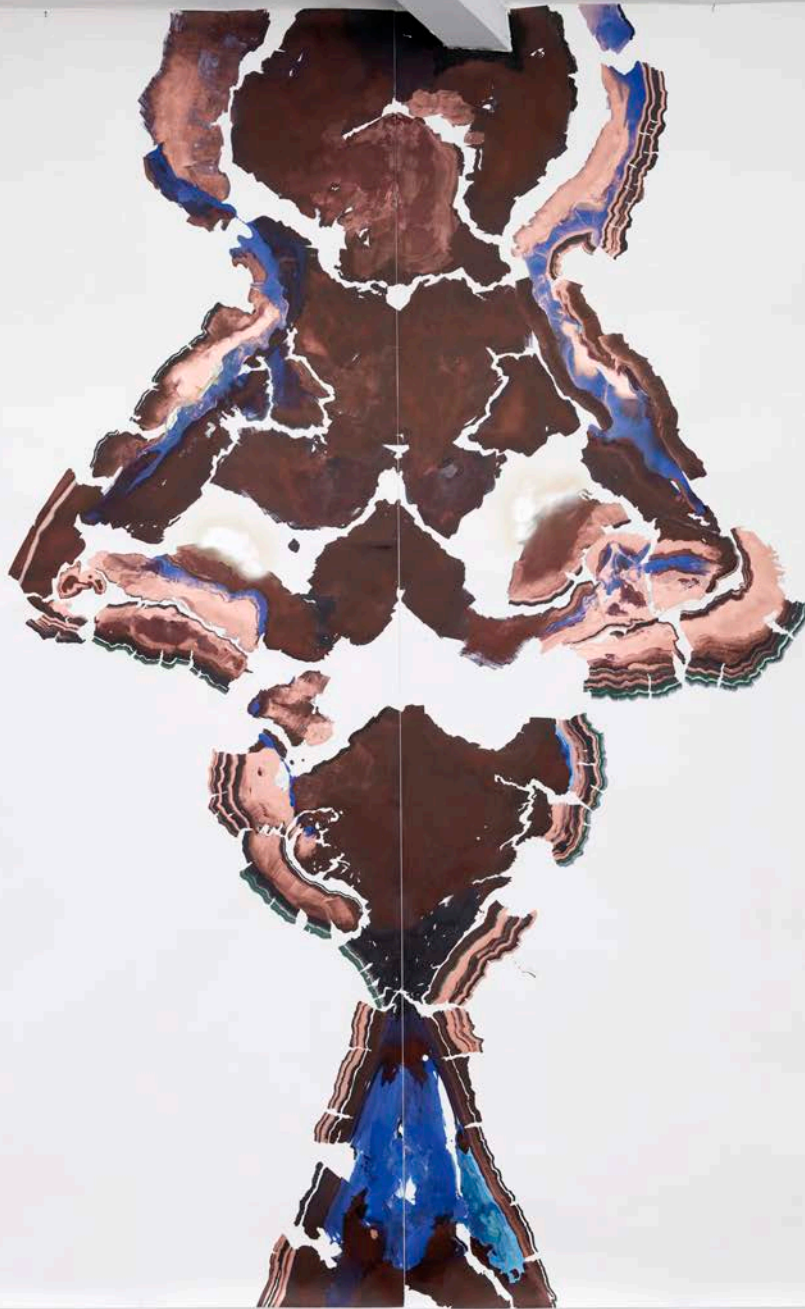
À travers l'installation *Body of Ghosts*, Abdelkader Benchamma propose une représentation dynamique du paysage où les éléments coexistent de façon chaotique, au sein d'un monde monochrome qui semble s'étendre à perte de vue. Dans un déploiement de gestes à la fois improvisés et réfléchis, l'artiste donne vie à des paysages d'ombres et de lumières subtilement variées, ondulés et infinis, remémorant les lointains souvenirs de temps reculés. L'artiste Gustave Courbet explorait les forêts et les vallées en quête de roches présentant des traces visibles de mouvements tectoniques qu'il choisissait comme sujets de ses tableaux. De même, Abdelkader Benchamma nous introduit dans ses espaces habités d'étranges mémoires stratifiées.





Fata Bromosa

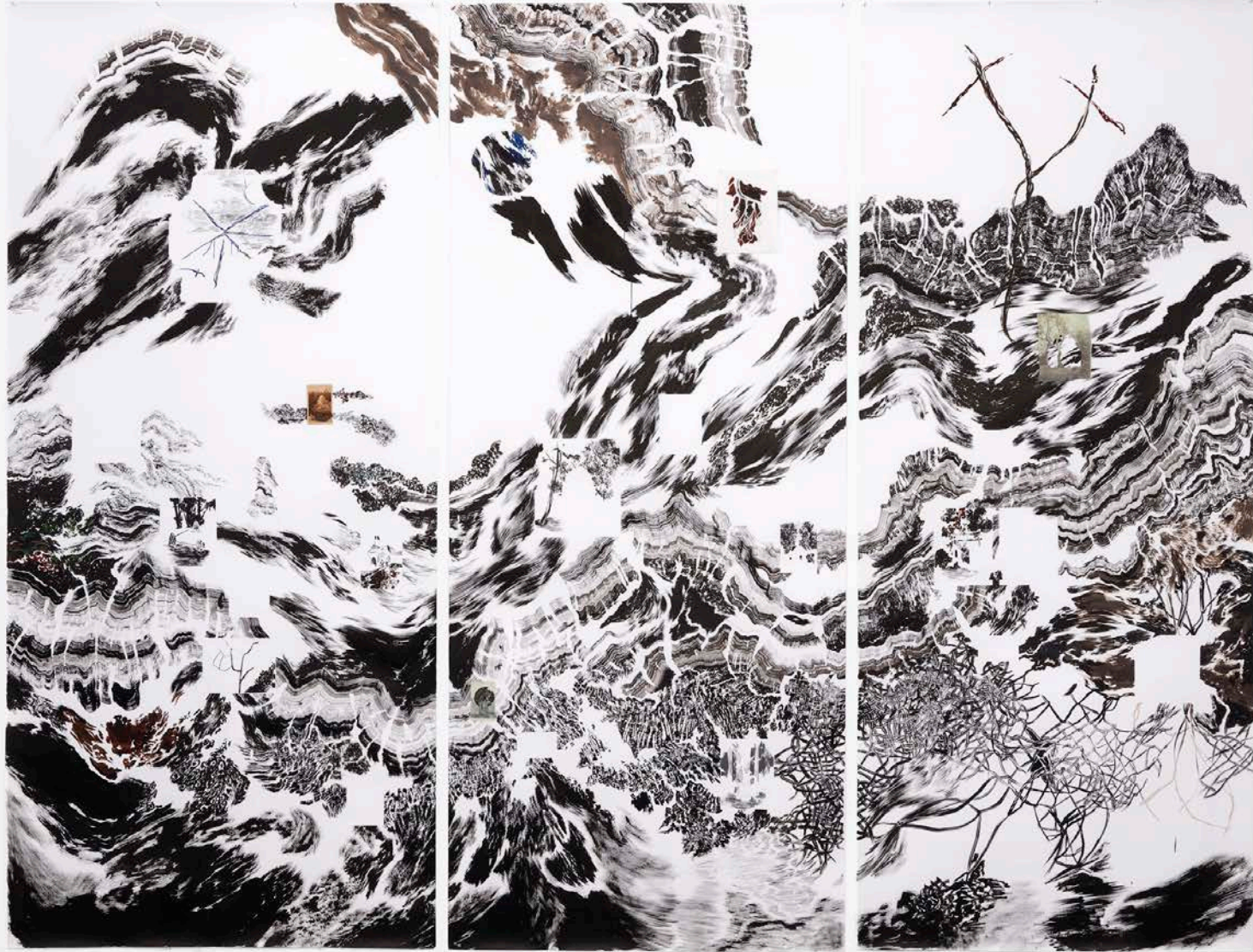
MRAC Occitanie, Sérignan, France
23 novembre 2019 - 20 septembre 2020
Commissaires : Sandra Patron et Clément Nouet

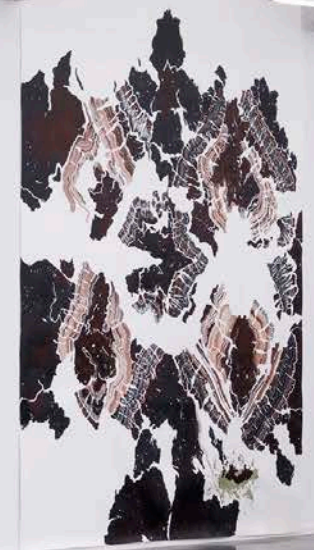
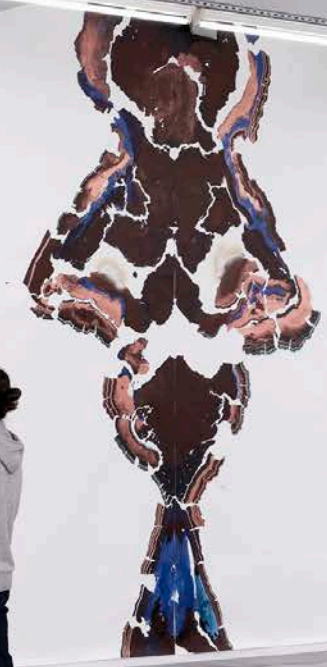


À Rome, Abdelkader Benchamma est fasciné par la variété et la richesse des décors des églises, et notamment par l'utilisation de certains marbres, qui, par un jeu de mise en symétrie de veinures, créent des formes abstraites qui sont néanmoins chargées symboliquement et spirituellement. C'est le moment où il se plonge dans la lecture de l'œuvre d'un ancien pensionnaire de la villa Médicis (1984-1986), Georges Didi-Huberman. Dans son ouvrage *Dissemblance et figuration*, l'historien-philosophe analyse la peinture de l'artiste italien du Quattrocento Fra Angelico, et particulièrement son utilisation des faux marbres. Ces figures indéterminées et abstraites qui se dévoilent dans certaines fresques de Fra Angelico seraient une manière pour l'artiste de faire apparaître l'irreprésentable et l'invisible. Le divin se dévoile par des stigmates, autant de taches et de traces que Fra Angelico appose à la surface même des faux marbres.

Figurer sans représenter, voilà ce qui semble être l'ambition que se sont donnée certains peintres de la Renaissance, dont s'est inspiré Abdelkader Benchamma : que le dessin devienne l'empreinte d'un au-delà, qu'il soit une émanation de la nature, mais une nature autre, intérieure et infigurable.

Le titre de l'exposition, «Fata Bromosa» (littéralement «Fée des brumes»), renvoie de manière lacunaire à ce brouillage de la perception cher à Fra Angelico. Le terme évoque un phénomène optique observé par les navigateurs au Moyen Âge et se matérialise par une superposition de mirages qui donne l'impression d'un brouillard aux bords lumineux. Les images observées sont ainsi amplifiées et déformées de manière spectaculaire, des formes étranges deviennent perceptibles.





Engramme

Galerie Templon, Paris, France
16 mars - 19 mai 2019

Abdelkader Benchamma s'est intéressé aux recherches de neurophysiologie autour de l'engramme, trace biologique de la mémoire dans le cerveau. L'artiste a conçu pour la Galerie Templon une installation agrégeant fresque immersive et dessins, multipliant les couches qui interrogent notre lecture des images et leurs survivances. Du céleste au terrestre, des réminiscences mentales à la matérialité du marbre, Abdelkader Benchamma convoque apparitions, symboles, représentations interdites et visions inconscientes pour aborder ces questions : Comment l'humanité est-elle programmée pour comprendre les images ? Qu'est-ce que la croyance aujourd'hui ? La fresque Engramme s'étend dans l'espace de la galerie et dialogue avec les dessins accrochés à sa surface. Elle compose une sorte d'archéologie en mouvement, qui fige les manifestations célestes, donne à percevoir en accéléré les temps géologiques longs, les événements du passé qui agissent encore aujourd'hui. Les dessins sur papier se superposent à la fresque murale, la complètent ou la dissimulent, et donnent momentanément une forme à l'informel tout en multipliant les interprétations et les temporalités du dessin.









L'horizon des évènements

CENTQUATRE-PARIS, Paris, France

24 mars - 6 mai 2018

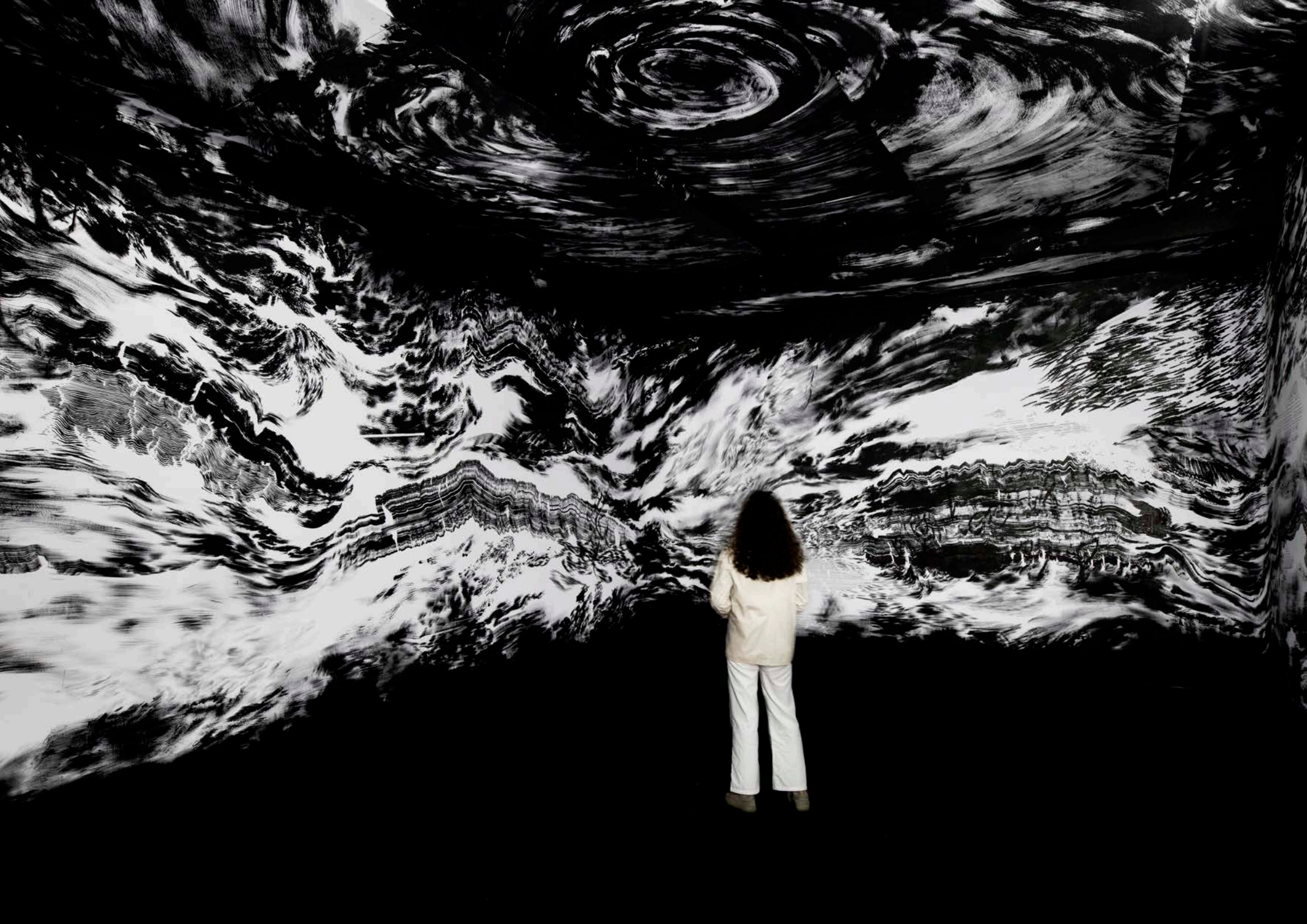
Commissaire : Yasmina Reggad

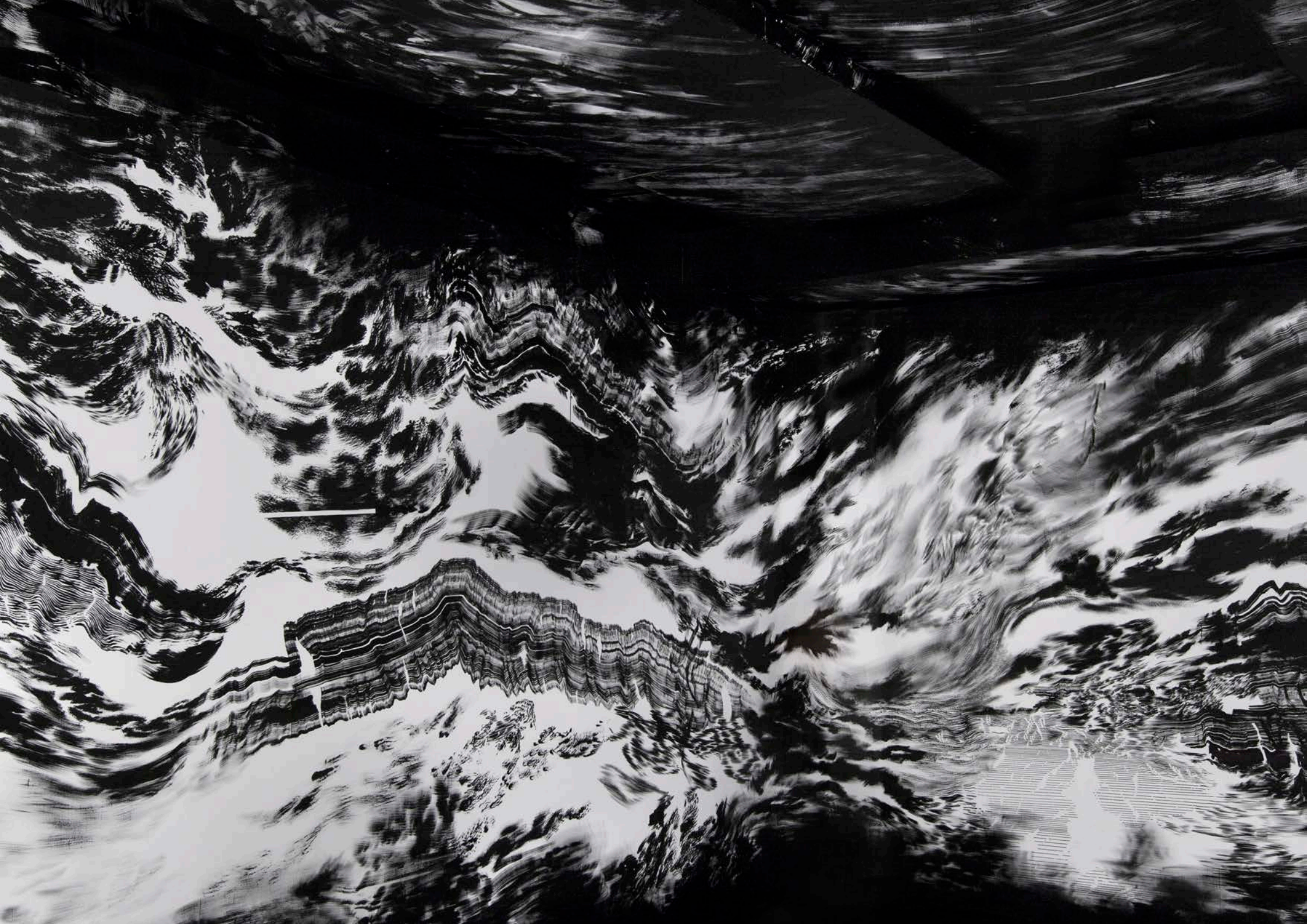
Sur une invitation de José-Manuel Gonçalves

En astrophysique, l'horizon des événements est une frontière imaginaire à l'orée du mystérieux trou noir qui marque la limite de nos connaissances et qui, une fois passée, devient une surface de non-retour qui ne laisse s'échapper ni la matière ni la lumière. Avec son exposition «L'horizon des événements», Abdelkader Benchamma offre une place privilégiée à l'observateur pour imaginer ou se laisser aspirer dans un monde des possibles, au-delà de l'univers observable. L'artiste propose une expérience visuelle et sensorielle où la notion d'espace-temps est déformée afin de mieux renouer avec notre potentiel imaginaire, et laisser notre imagination - cette «maîtresse d'erreur et de fausseté» (Pascal) - faire subir des transformations aux savoirs érudits, eux-mêmes produits de l'esprit spéculatif.

Dans ses œuvres sur papier, ses muraux et installations, il semble vouloir bâtir une histoire du doute, de l'irrésolu et de la crédulité qui habite le monde et continue à influencer notre inconscient collectif. L'artiste crée un espace d'incertitude au cœur duquel la grotte, métaphore du retour des êtres aux origines, se déploie comme un lieu propice à la métamorphose spirituelle, métaphysique et géologique.

Tantôt magicien, tantôt savant, Abdelkader Benchamma mêle documentation et archives authentiques à des représentations fantasmées afin d'offrir un voyage initiatique à travers la porosité des sciences, des croyances, des cultes et des mythes anciens et contemporains. Il décompose les images, perturbe les séquences et présente une cartographie de liens insoupçonnés qui réconcilient notre obsession pour la science et la technologie et notre quête d'une spiritualité renouvelée. Comment le merveilleux et le besoin du miraculeux réapparaissent-ils dans nos sociétés à travers le prisme de nouvelles croyances, savoirs occultes et superstitions ?





The Unreachable Part of Us

Installation murale - encre et fusain

Melancholia

Fondation Boghossian, Bruxelles, Belgique

15 mars - 19 août 2018

Commissaire : Louma Salamé

Réalisé à l'encre directement sur les murs, sans modèle préalable, *The Unreachable Part of Us* semble tenir autant de la grotte imaginaire - avec ces nombreuses strates, cavités, traces rupestres ou contemporaines - que d'un paysage mental mouvant, perturbé et pourtant fascinant.

Le travail de l'artiste, nourrit par la littérature, les sciences et la psychanalyse fait ici référence à la symbolique de la grotte chez Carl Gustav Jung : un espace de transformation, de prime abord pouvant paraître inquiétant, mélancolique, mais qui sera pourtant capable de générer et de créer des devenirs inattendus.





Echos de la naissance des mondes

Collège des Bernardins, à l'occasion de la Nuit Blanche, Paris
4 octobre - 10 novembre 2018
Commissaire : Gaël Charbau

L'œuvre de Benchamma s'inspire des recherches du prêtre astronome et physicien Georges Lemaître (1894-1966), qui fut l'un des premiers hommes à avoir pensé l'origine de l'univers. Georges Lemaître, aujourd'hui considéré comme l'inventeur de la «théorie de l'atome primitif» aussi appelée «Big Bang», a très tôt pensé l'éloignement des galaxies et formalisé la croissance permanente de l'univers en parallèle de sa pratique religieuse. Georges Lemaître parlait poétiquement de l'«écho disparu de la formation des mondes». Entre croyance et science, l'univers de l'artiste résonne avec les recherches du prêtre astronome.







Neither the Sky nor the Earth

Sharjah Biennale 13, Al Hamriyah Studios, Sharjah, UAE
mars - octobre 2017
Commissaire : Christine Tohmé

À la recherche du sens de l'archétype de la grotte, *Neither the Sky Nor the Earth* semble consumer l'architecture de son propre espace d'exposition. L'oeuvre de Benchamma, conçue comme un territoire à la fois physique et mental, fait figure de lisière entre les vrais murs du bâtiment et la représentation de l'espace projeté par le dessin. Passant d'une dimension spatiale à l'autre, les visiteurs sont désorientés, perdent leurs repères au sein d'une composition où la maté-rialité et la temporalité sont en perpétuelle évolution.





Representation of the Dark Matter

The Drawing Center, New York, USA

10 avril 2015 - 1er août 2016

Commissaire : Joanna Kleinberg Romanow

S'orientant plus sensiblement vers son intérêt pour l'astrophysique et les états entropiques de la matière, l'œuvre de Ben Chamma s'inscrit dans un nouveau territoire avec l'installation créée *in situ* au Drawing Center de New York. Intitulée *Representation of Dark Matter*, le dessin mural aux dimensions architecturales dépeint minutieusement les mystérieux confins de l'univers astronomique et sa matière noire presque imperceptible. Composée de tourbillonnantes lignes célestes tracées au charbon et de vives ondulations dessinées à l'encre de Chine noire, l'image tente de saisir les forces cosmiques. Mais faute d'émettre une lumière observable, la matière cosmologique relève plus de l'idée que de l'image. La puissance des formes abstraites pousse notre esprit à chercher des figures équivalentes dans la nature; et bien que l'on puisse retrouver dans les profondeurs de ce travail des crêtes de montagnes, des reflets solaires ou des galaxies étoilées, leur beauté demeure ineffable. Dynamique, énigmatique et poétique, l'installation *Representation of Dark Matter* célèbre la nature toujours changeante de notre univers. Le sujet, combiné aux talents exceptionnels de l'artiste, emporte le public dans un moment d'une intensité inouïe, lors duquel maîtriser l'énergie protéiforme des forces astronomiques semble soudainement possible. Plus que jamais, le paysage onirique et abstrait de Ben Chamma évoque l'incertitude actuelle face au rythme accéléré de notre monde de la communication et du partage des connaissances. Peut-être sommes-nous dépendants de la vitesse. Les idées et les propositions visuelles de Ben Chamma se lisent comme une déclaration de cette révolution permanente.





CURRICULUM VITÆ

ABDELKADER BENCHAMMA

Né en 1975 à Mazamet, Abdelkader Benchamma vit et travaille à Paris et Montpellier.

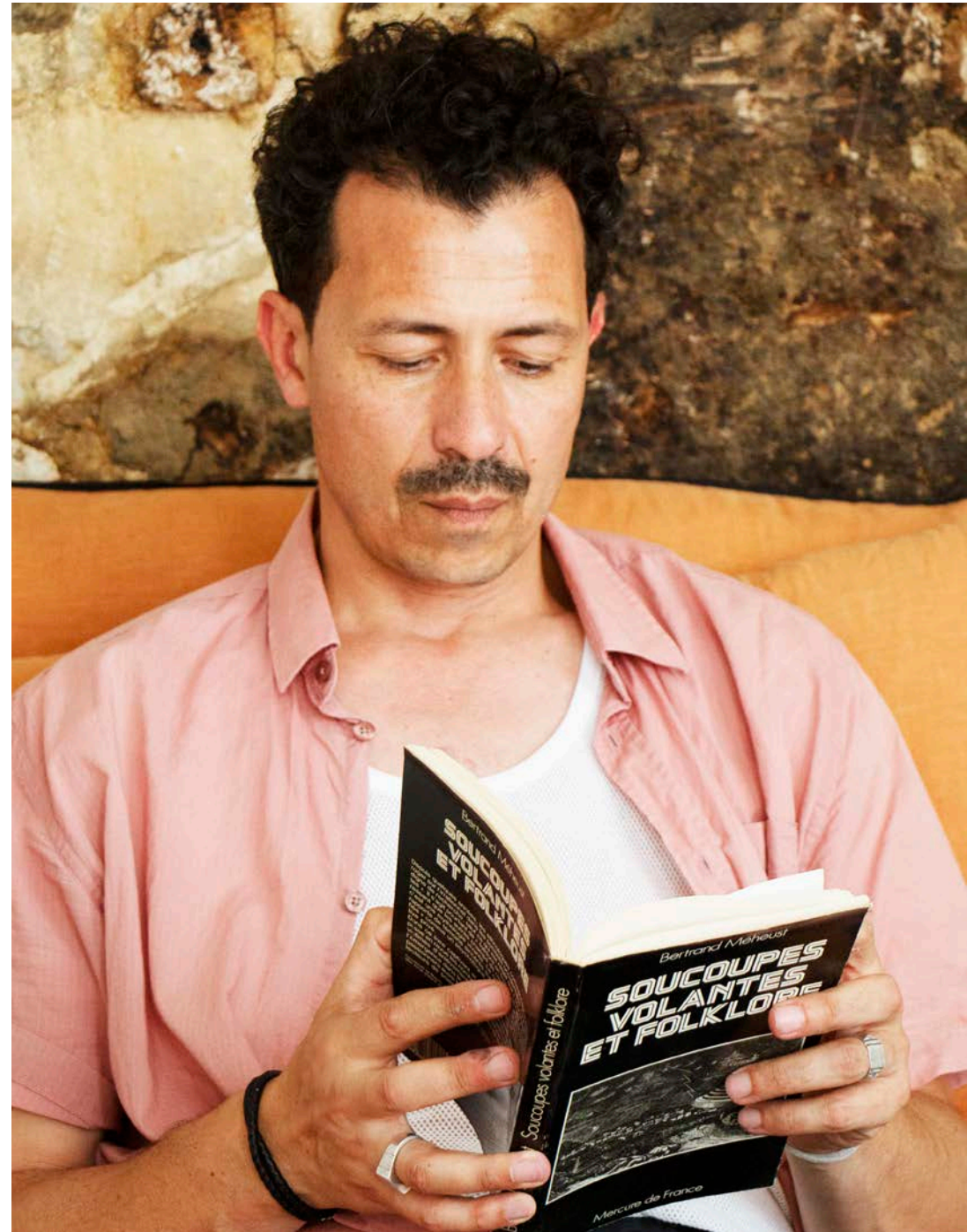
Il est diplômé des Beaux-Arts de Montpellier et de l'Ecole des Beaux Arts de Paris. Lauréat du Prix Drawing Now en 2015, il a été invité la même année par le Drawing Center de New York à inaugurer leur programme de dessin mural avec *Representation of Dark Matter* (2015-2016). En 2018, il est également lauréat du 1er Prix Occitanie-Médicis et passe trois mois en résidence à Rome à la Villa Médicis.

Ces dernières années, il a bénéficié de nombreuses expositions personnelles, au Power Plant de Toronto (2023), à la Fondation Schneider (2023), à la Collection Lambert en Avignon (2021), au MRAC de Sérignan (2019), au Centquatre et au Collège des Bernardins à Paris (2018), au BlueProject Foundation de Barcelone (2016) et au FRAC Auvergne (2015).

Il a participé à de nombreuses expositions collectives : à Lago/Algo à Mexico, Mexique (2023), Villa Médicis à Rome (2023), POLA Museum of Art à Hakone, Japon (2019), Eldorado Lille 3000 (2019); Fondation Boghossian de Bruxelles (2018); Sharjah Biennial, Sharjah (2017); Fondation Yvon Lambert, Avignon (2017); 54e Biennale de Venise (2011); MATHAF, Arab Museum of Modern Art, Doha, Qatar (2010).

En 2024, il a été finaliste du Prix Marcel Duchamp et a exposé au Centre Pompidou en octobre. En novembre, le Het Noordbrabants Museum (HNBM) aux Pays-Bas lui a consacré une nouvelle exposition personnelle.

En 2025, il a participé à la Biennale des arts islamiques de Djeddah, en Arabie saoudite, ainsi qu'aux expositions collectives *Apocalypse* à la BnF, à Paris, et *Lire le ciel* au Mucem, à Marseille.



Né en 1975 à Mazamet, France
Vit et travaille à Montpellier et Paris, France

ÉDUCATION

2003
École des Beaux-Arts de Paris, France

2000
École Supérieure des Beaux-Arts, Montpellier, France

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2026
Sign and Wonders, TEMPLON, Paris, France
Espai d'Art Contemporani de Castelló (EACC), Castelló de la Plana, Espagne

2024
Het Noordbrabants Museum (HNBM), Bois-le-Duc, Pays-Bas

2023
Solastagia: Archaeologies of Loss, The Power Plant, Toronto, Canada
Œuvre croisée, Librairie des Colonnnes, Tanger, Maroc
Géologie des déluges, Fondation François Schneider, Wattwiller, France
COSMA, Templon, Paris, France

2022
Abdelkader Benchamma, Église Sant'Euno, en partenariat avec la résidence du Palazzo Butera, soutenu par l'Institut français, Palerme, Italie
Abdelkader Benchamma - Focus, Galerie Templon, Art Brussels 2022, Brussels Expo, Bruxelles, Belgique

2021
Rayon Fossile, Collection Lambert, Avignon, France
Echoes, Rupture et Associés, Paris, France

2020
Signes, Galerie Templon, Bruxelles, Belgique

2019
Symetrie et soupirs, In Situ : Art Contemporain et Patrimoine, Abbaye de Lagrasse, Lagrasse, France
Abdelkader Benchamma : Fata Bromosa, MRAC, Sérignan, France
Engramme, Galerie Templon, Paris, France
Rumeur des cercles, Galerie les Chantiers Boite Noire, Montpellier, France
Un artiste, une œuvre, Fondation Hélénius commande privée, Montpellier, France

2018
L'horizon des événements, CENTQUATRE, Paris, France

Echos de la Naissance des Mondes, Collège des Bernardins, à l'occasion de la Nuit Blanche, curatée par Gaël Charbau, Paris, France

2017
Sous la terre, des étoiles, Art Kulte, Rabat, Maroc

2016
Abdelkader Benchamma, Islands, Maison du livre de l'image et du son, Villeurbanne, France
The Great Invisible Battle, The Blueproject Foundation, Barcelone, Espagne
The Unbearable Likeness, Gallery Isabelle Van Den Eynde, Dubaï, Émirats Arabes Unis
Curiosité & Merveilles, Christie's, Paris, France

2015
Abdelkader Benchamma : Representation of Dark Matter, The Stairway Project, The Wall Drawing Commission, The Drawing Center, New York, États-Unis
Random, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France

2014
Le soleil comme une plaque d'argent mat, Carré Sainte-Anne, Montpellier, France
Simulacrum, Gallery agnès b, New York, États-Unis

2013
Le soleil comme une plaque d'argent, Commissariat Daria de Beauvais, Galerie St-Séverin, Paris, France
Abdelkader Benchamma, Gallery Federico Luger, Milan, Italie
The Invention of the Cave, Gallery agnès b, Honk Kong, Chine

2012
Corrupted Theories, Gallery Isabel Van Den Eynde, Dubaï, Émirats Arabes Unis

2011
Le signal faible, ADN Galeria, Barcelone, Espagne
Bruits de Fond, Frueshorge Contemporary, Berlin, Allemagne
Dark Matter, galerie du jour agnès b., Paris, France
La ligne de base du hasard, Galerie Chantiers Boite Noire, Montpellier, France
2009

The Apparent Stability of Things, Galerie Chantiers Boite Noire, Montpellier, France
All these masses are just pieces from the same...- Gallery Federico Luger, Milan, Italie

2008
Même les choses invisibles se cachent. Part 2 – CAC, Istres, France
Même les choses invisibles se cachent. Part 1 – ADN Galeria, Barcelone, Espagne
Abdelkader Benchamma, Centre d'art contemporain La galerie, Vitry-sur-Seine, France

2007
Abdelkader Benchamma, Galerie du Jour agnès b., Paris, France
They think that once they are here, it will be ... , Gallery agnès b., Honk Kong, Chine

2005
Incidents (Invisibles), Project Room, galerie du jour agnès b., Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2026
La vie climatique. Histoires sensibles des collections privées - Triennale De leur temps #8, en partenariat avec l'ADIAF, Musée d'art contemporain [mac], Marseille, France
L'École des beaux-arts de Montpellier : une histoire singulière, en partenariat avec le Musée Fabre, MO.CO., Montpellier, France

2025
And All That Is In Between, Biennale des Arts islamiques, Djedahh, Arabie saoudite
Apocalypse Hier et demain, Bibliothèque nationale de France, Paris, France
Lire le ciel, Mucem, Marseille, France

2024
Au bord des mondes, Prix Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Paris, France
Le jour des peintres, Musée d'Orsay, Paris, France
Les lois de l'imaginaire, FRAC Auvergne en collaboration avec le Musée d'Art et d'Archéologie, Aurillac, France

2023
Prendre le soleil, Hangar Y, Meudon, France
Capítulo IV : Historia, Lago/Algo, Mexico, Mexique
Metro ! Le Grand Paris en mouvement, Cité de l'architecture et du Patrimoine, Paris, France
Histoire de Pierres, Villa Médicis, Rome, Italie
Constellations, Musée d'art moderne, Céret, France
Immortelle, MO.CO., Montpellier, France

2022
Ce que nous avons perdu dans le feu, Villa Arson, Nice, France

2021
Comics Trip!, Collection Lambert, Avignon, France
Un autre monde///Dans notre monde, Lieu commun, Espace d'art contemporain, Toulouse Artistes à la Une :

2020
Un autre monde dans notre monde, FRAC Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France
Togeth'HER 2021, Monnaie de Paris, Paris, France

2019

Un autre monde dans notre monde, Frac PACA, Marseille, France
Eldorado - Lille 3000, Le Tripostal, Lille, France
Syncopation, Pola Museum of Art, Hakone, Japon
100 artistes dans la ville, Montpellier, France
Air, stone, water, X, Fondation Helenis, Montpellier, France

2018

Melancholia, Fondation Boghossian, Bruxelles, Belgique
(Un)conscious: A series of small serendipities, Gallery Isabelle van den Eynde, Dubaï, Émirats Arabes Unis

2017

On aime l'art...!, Collection agnès b., Fondation Yvon Lambert, Avignon, France
Tamawuj, Sharjah Biennial 13, Commissaire : Christine Tohmé, Sharjah, Émirats Arabes Unis
EcoSystème, commissaire : Mohamed Bourouissa, Château d'Oiron, France
Mots et Merveilles, Le Bel Ordinaire, Pau, France

2016

Épreuves uniques, Atelier Michael Woolworth, Paris, France
Le nom d'une île, Le Pavillon Blanc, Printemps de septembre de Toulouse, Colomiers, France
A quoi tient la beauté des étreintes, FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France
Se souvenir des Belles Choses, MRAC, Sérignan, France

2015

aide-mémoire : footnotes (Part II), Barjeel Art Foundation, Sharjah, Emirats Arabes Unis
Un regard sur la collection d'agnès b., LAM, Villeneuve d'Ascq, France
Traits d'esprit, Galerie du jour agnès b., Paris, France
Après avoir tout oublié, Asterides - Friche Belle de mai, Marseille, France
ROC, Commissariat Hughes Reip, Galerie du jour agnès b., Paris, France
Nice Drawings, Galerie Isabelle Van den Eynde – Dubaï, Émirats Arabes Unis

2014

Enigme au Club de la Compagnie, Centre d'art le LAIT, Albi, France
Dans ma cellule, une silhouette, La Ferme du Buisson, Noisiel, France
2013
Chromophobia, Gallery Isabelle Van Den Eynde, Dubaï, Émirats Arabes Unis
Turbulences II - Espace culturel Louis Vuitton/ Fondation Boghossian, Villa Empain, Commissariat : David Rosenberg et Pierre Sterckx, Bruxelles, Belgique
The Immigrants, Giudecca - 56e Biennale de Venise, Venise, Italie
Graphic, Phakt, Centre Culturel Contemporain, Rennes, France
Paper Trail, The Barjeel Foundation, Katara, Doha, Émirats Arabes Unis

2012

Collectionner aujourd'hui, Collection Philippe Piguet, Centre d'art contemporain, Saint-Restitut, France
The Island/A Game of Life, Manarat al Saadiyat, Abu Dhabi 2011
The Future of a Promise, 54e Biennale de Venise, Venise, Italie
Music Covers !, Point Ephémère, Paris, France

2010

Told/ Untold/ Retold, MATHAF, Arab Museum of Modern Art, Doha, Qatar
Biennale d'art contemporain Le Havre 2010, Musée Maritime, Le Havre, France
Reading Room, Nomas Foundation, Rome, Italie
Fabula Graphica, Grandes Galeries des Beaux arts, Rouen, France

2009

Memory Time, Printemps de Septembre, Là où je vais je suis déjà, Commissaire Christian Bernard, Espace des arts, Colomiers, France
Cadavres exquis - Printemps de Septembre - Fondation Espace Ecureuil, Toulouse, France
Comic Strip, Musée d'art contemporain, Sérignan, France

2008

La dégelée Rabelais, Château d'O, FRAC Languedoc Roussillon, Montpellier, France
Paperless Marks, ADN Galeria, Barcelone, Espagne
Narrations, Galerie Nancy Margolis, New York, États-Unis

2007

Explosions, Nouvelles acquisitions, Frac Languedoc Roussillon, Montpellier, France
Below the light – Galerie Federico Luger, Milan, Italie
Pas un jour sans une ligne, Collections St-Cyprien, St-Cyprien, France
Drawings and Dreamings, ADN Galeria, Barcelone, Espagne

2006

Nous nous sommes tant aimés, Collections de St-Cyprien, Saint-Cyprien, France
A. Benchamma / A. Biasuto, Galerie Chantiers Boite Noire, Montpellier, France
Drawn, Xpace Gallery, Toronto, Canada

2005

Do-Ka, La Condition Publique, Roubaix, France

2004

Draw!, Commissariat Jean-François Sanz, galerie du jour agnès b, Paris, France
Dessin? - Carré St Anne, Montpellier, France

2003

Biennale des jeunes créateurs d'Europe, Carré Sainte-Anne, Montpellier, France

2001

Dessins en cours..., ENSBA, Quai Malaquais, Paris, France

COLLECTIONS (SÉLECTION)

Installation permanente à la Station Mairie de Vitry-sur-Seine, (collaboration avec l'agence d'architecture King Kong), Grand Paris Express, France
Musée régional d'art contemporain, Sérignan, France
FRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, France
MATHAF, Musée Arabe d'Art Moderne et Contemporain, Doha, Qatar
FRAC Occitanie Montpellier, Montpellier, France
DRAC Centre, Orléans, France
FRAC Languedoc Roussillon, Montpellier, France
Musée des Beaux-Arts, Orléans, France
Barjeel Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
Fondation H, Antananarivo, Madagascar

RESIDENCES (SÉLECTION)

2026

Villa Albertine, New York, États-Unis

2018-2019

Villa Médicis, Rome, Italie

2017

Beirut Art Residency

2016

a.r.i.a Residency

PRIX ET RÉCOMPENSES

2024

Finaliste du prix Marcel Duchamp, Paris, France

2018

Lauréat Prix Occitanie-Médicis, France

2015

Lauréat Prix Drawing Now, France

Prix Art Collector, France

